

# fauve

## & le vent



Une fable contemporaine  
sur le mensonge et le climat

Compagnie FAUVE

# fauve & le vent

Elle ne sait pas que ce vent qui souffle va changer sa vie  
Et même celle de tous les habitants de cette petite ville de bord de mer  
On peut même penser que ce vent va changer la face du monde  
Mais ça, Fauve ne le sait pas encore

## UN SPECTACLE TOUT PUBLIC À PARTIR DE 8 ANS

06 09 13 82 69

[compagniefauve@gmail.com](mailto:compagniefauve@gmail.com)

Texte ayant retenu l'attention du comité de lecture « à mots découverts »

Production : Compagnie Fauve  
Coproduction : Théâtre Romain Rolland de Villejuif  
Avec le soutien de la ville de Sotteville-lès-Rouen  
de l'Espace François Mitterrand à Canteleu  
du Théâtre de Rungis  
du Théâtre de l'Épopée à Arcueil  
de la Villa, mais d'ici et La Fabrique Sonore à Aubervilliers  
de la Salle Jean-Pierre Bacri de Conches-en-Ouche  
de la Factorie Maison de Poésie / Normandie



\* le théâtre de Rungis \*



## L'HISTOIRE

À l'école Fauve est surnommée « la Bizarre ».

Elle a surpris une conversation entre son père et sa grand-mère : elle a une maladie.

Elle se « poiplumise », au point qu'elle finira fine comme une feuille de papier.

Son ami imaginaire, un cafard surnommé Molasse, est formel : un ouragan dévastateur arrive.

Munie d'un sac à dos rempli de galets, elle s'entraîne à résister au vent violent.

Mais le réchauffement climatique, les adultes s'en fichent : la maîtresse est climatosceptique, Granny-Franny a peu de temps entre ses cours de pole dance et son amant à épouser à Las Vegas et papa fait les 3/8 à la centrale nucléaire.

Alors les enfants s'organisent. Ils créent le « Groupe d'action anticyclone pour sauver la planète ».

Parviendront-ils à convaincre les adultes à temps ?

TEXTE, JEU ET MISE EN SCÈNE

Hélène Arnault  
Olivier Collinet  
Thibaut Mahiet

DIRECTION ARTISTIQUE

Olivier Collinet

REGARD EXTÉRIEUR

Nicolas Gaudart

PRODUCTION

Compagnie Fauve

CRÉATION SONORE

Renaud Biri

CRÉATION LUMIÈRE

Matthieu Ponchelle

VIDÉO

Thibaut Mahiet et Olivier Collinet

COSTUMES

Hélène Arnault

DESSINS

Paul Cellard du Sordet

CONSTRUCTION DÉCORS

CPR – Alexis Baudouin

# CONVERSATION AVEC JULES, 9 ANS UN VENDREDI MATIN, AU PETIT DÉJEUNER

## NOTE D'INTENTION

- *Maman, est ce que l'être humain peut vivre à 50 degrés ?*
- *Je ne sais pas. Pourquoi tu me poses cette question ?*
- *J'ai lu que si on ne fait rien, en 2050, il fera 50 degrés.*  
*Je me demande si moi et mes enfants, on pourra vivre à 50 degrés.*
- *Non mais... ne t'inquiète pas, on va faire quelque chose...*
- *Ah oui, vous allez faire quoi ?*
- *Heu...*

On entend souvent dire que ce sont les enfants qui sauveront la planète et trouveront les moyens et les technologies pour y arriver, parce qu'ils sont déjà très concernés et n'auront pas le choix face à la nécessité vitale.

Mais comment peut-on laisser peser ce poids sur leurs épaules ?

« Vous n'êtes pas assez matures pour dire les choses telles qu'elles sont. Même ce fardeau, dit Greta Thunberg, vous nous le laissez à nous, les enfants.[...]

Si j'ai des enfants, ils me demanderont pourquoi vous n'avez rien fait alors qu'il était encore temps d'agir. »

Dans Fauve et le vent, ce sont les enfants qui rappellent aux adultes leurs devoirs. La pièce questionne ce moment où l'on découvre qu'on a fait une erreur. Si on continue à la perpétuer, on tombe dans le mensonge.

Pour le climat c'est pareil : on sait que notre mode de vie provoque des catastrophes, et pourtant on continue.

Mais comment parler à des enfants de cette crise climatique sans être anxiogène ?

Et si la transition pouvait se faire dans une émulation joyeuse, l'invention d'un monde nouveau plus juste, plus respectueux des autres et de notre environnement ?

## EXTRAIT 1

Driiiiiing

Il est 8h48 à l'école Louison Bobet de la petite ville de

Krrrrrrriieekkk

nichée entre deux falaises.

D'un côté une centrale nucléaire

de l'autre un troupeau d'éoliennes.

Le vent souffle

comme souvent.

Fauve ?

Présente.

Il est tôt

et pourtant Fauve a les yeux bien ouverts.

Elle regarde par la fenêtre

elle s' imagine emportée par un vent furieux

un ouragan.

Et ça ne l'amuse pas beaucoup

ça lui fait peur.

Elle a beaucoup d'imagination.

Trop ?

Beaucoup.

Et des fois ça l'isole.

Elle ne sait pas que ce vent qui souffle va changer sa vie

et celle de sa classe

et même celle de tous les habitants de cette petite ville de bord de mer.

On peut même penser que ce vent va changer la face du monde.

Mais ça, Fauve ne le sait pas encore.



# DE L'INTERVIEW À LA SCÈNE : LE CLIMAT VU PAR LES ENFANTS

## PROJET

Intéressés par les formes dramaturgiques nouvelles, Hélène, Thibaut et Olivier se sont rencontrés en 2010 au sein du comité 21, comité de lecture du théâtre européen du 21ème siècle créé à l'initiative du Théâtre Éphéméride et de la compagnie La Poursuite.

Fauve et le vent a vu le jour suite à un projet pédagogique : une série d'interviews qu'ils ont réalisées auprès d'enfants de 7 à 11 ans. Le sujet était « Comment les enfants voient-ils le monde des adultes ? ».

En s'inspirant du questionnement des enfants, et notamment d'une jeune fille de 10 ans qui les a particulièrement interpellé, ils ont décidé d'écrire une fable sur le réchauffement climatique dont l'héroïne serait Fauve, une fillette de 10 ans.

L'écriture s'est nourrie de la diversité des lieux qui les ont accueillis. Elle s'est faite au plateau, au bord de la mer par grand vent,

dans un hangar de décors à Aubervilliers en pleine canicule, au pays de Caux entre un troupeau d'éoliennes et une centrale nucléaire et même dans un ancien commissariat avec vue sur parking de supermarché.

Le challenge : éviter les poncifs !

La richesse du texte vient de la confrontation de leurs trois points de vue. Trois angles d'attaque pour aborder ce sujet d'une actualité brûlante.

Le résultat est une écriture qui fuse. Les narrateurs sont les maîtres du jeu. Ils nous font passer d'un lieu à l'autre en un claquement de doigt. Ils disent les didascalies, font les bruitages et les onomatopées en direct.

Tous 3 comédiens, ils ont eu à coeur d'écrire une partition jubilatoire avec une galerie de personnages hauts en couleur, et des changements de rôles acrobatiques.



## EXTRAIT 2

- Fauve** Je n'en peux plus !
- Molasse** Il faut pas t'arrêter !
- Fauve** Je m'entraîne depuis une heure.
- Molasse** Mes cerques sont engourdis, mon abdomen tire, mes antennes vibrent...  
J'aime pas ça. Ça sent l'ouragan.
- Fauve** *(Un temps interloquée.)* L'ouragan ?
- Molasse** Fauve ! Avec ta maladie, s'il y a un ouragan, tu vas t'envoler ! Tu pourras plus sortir de la maison.
- Fauve** Ok, reprenons.
- Le père** *(off, réprobateur)* Fauve, tu parles encore à Molasse !
- Fauve** *(Faisant signe à Molasse de se taire.)* Mais non, t'inquiète papa !

*Le père entre, Molasse disparaît avant son arrivée.*

- Le Père** On n'avait pas passé un pacte tous les 2...?
- Fauve** Si
- Le Père** Alors ?
- Fauve** Il est réapparu tout seul, il veut pas m'lâcher.  
[...]
- Fauve** Elle revient quand maman ?
- Le Père** Je ne sais pas ma Fauvette.
- Fauve** Si un Ouragan arrive sur le bateau de maman elle pourra pas survivre.
- Le Père** Mais il n'y a pas d'ouragan au pôle nord.
- Fauve** Qui sait ? Ça pourrait arriver.
- Le père** Tu t'inventes trop d'histoires ma Fauvette... [...] Bon, j'y vais. Tu fais pas d'bêtises, hein ? Granny arrive à 19h après son cours de salsa.
- Fauve** De Mambo ! La salsa c'est le lundi soir.
- Le Père** Ah ? Peut-être. À demain ma chérie.

# UN UNIVERS ÉLECTRIQUE

## LA MISE EN SCÈNE

Ces sujets préoccupants sont abordés avec humour et espièglerie, en cassant les codes.

Les 3 comédiens nous font vivre l'histoire en direct. Ils en sont tantôt les narrateurs, tantôt les interprètes.

Dans un style proche de la bande dessinée, ils se métamorphosent en une multitude de personnages allant de Granny Franny,

la sulfureuse grand mère anglaise de Fauve, à Molasse le cafard, l'ami imaginaire geek et alcoolique.

Les changements de costumes se font à vue, l'histoire s'écrit sous les yeux du public donnant à voir les mécanismes du théâtre.

On passe de la narration à l'action, les lieux changent en un claquement de doigt, c'est la magie du théâtre.

## LA VIDÉO



C'est un élément clé de la dramaturgie. Elle marque les changements d'espace en ouvrant dans chaque lieu une fenêtre sur l'extérieur. Que ce soit la vue de la chambre de Fauve sur la falaise et le troupeau d'éoliennes, ou celle de la salle de classe où l'on aperçoit la centrale nucléaire.

Olivier Collinet et Thibaut Mahiet ont travaillé à l'animation de dessins à l'encre réalisés par Paul Cellard du Sordet, incrustés de touches de réel.

Le résultat est un univers proche du roman graphique qui insuffle le décor à chaque scène.

C'est aussi par l'écran que les cauchemars de Fauve viennent se dévoiler aux spectateurs. Tournés dans un espace noir, mystérieux ou dans un univers de carton-pâte, à la manière de Michel Gondry, avec une banquise faite d'une serviette de toilette ou d'une fille-feuille découpée par la maîtresse.

## LA SCÉNOGRAPHIE

Le décor mêle la tradition du théâtre de tréteaux et la modernité de la vidéo.

La pièce se joue sur des praticables surmontés de modules qui permettent l'apparition et la disparition des multiples personnages, à la manière d'un castelet de marionnettes.

Les différentes trappes cachées dans le décor permettent des arrivées magiques que ce soit celle de l'ignoble gelée de porc aux flageolets de Granny Franny ou la tanière dans laquelle Molasse joue aux jeux vidéos.

Les vidéos sont projetées sur l'écran géant situé derrière les modules. Il sert également de support pour du théâtre d'ombres ou des aplats de couleurs qui servent de toile de fond aux moments de narration.

La légèreté de la scénographie permet des changements de scènes à toute allure, donnant à la pièce son rythme effréné. Les lieux traversés sont variés, de la maison de Fauve à l'école en passant par le bunker en haut de la falaise et la fête foraine !



## LE SON

Les transitions et les ambiances des scènes sont marquées par un univers sonore très riche, qui progresse avec l'approche de l'ouragan qui marquera l'acmé de la pièce. On est emmené d'une scène à l'autre par des sons de corne de brume, des cris de mouette ou des rafales de vent.

En mêlant des sons soufflés, Renaud Biri crée des mélodies oniriques qui habitent les cauchemars de Fauve.

Entre sons réalistes et musique concrète, il explore les frontières entre le réel et l'imaginaire pour cette proposition sonore, accompagnant notre héroïne dans son combat contre le vent.

## LA LUMIÈRE

La pièce est jouée dans une « boîte noire », les changements de lumières sont radicaux et transportent les spectateurs d'un univers à l'autre.

Jouant sur les contrastes, certaines scènes sont moins éclairées. Dans la scène du bunker, les comédiens s'éclairent eux-même avec leur lampe frontale, ou en utilisant le faisceau du vidéo-projecteur pour découper des ombres sur l'écran.

## LES COSTUMES

Chaque personnage est immédiatement identifiable par un élément de costume représentatif de son caractère et de sa fonction dans l'histoire. Le climat est présent dans le code costume, que ce soit

par le manteau en fourrure de la maîtresse, le Kway orange de Fauve, ou la toque de trappeur de Molasse assortie d'une chemise Hawaïenne.



## AUTOUR DU SPECTACLE

L'atelier du spectateur – focus sur le théâtre (scolaire/amateur)

Préparer la venue au spectacle en initiant les enfants aux codes du théâtre. Découvrir par la pratique le travail de l'acteur et aborder les thématiques de la pièce.

L'interview-débat – focus sur les thématiques de la pièce (scolaire/amateur)

Débat sur les thématiques de la pièce organisé sous forme d'interviews réalisées par les comédiens ou par les participants.

Les ébouriffés – atelier avec les enfants ayant vu le spectacle (scolaire)

Suite au spectacle, échanger sur le ressenti, la compréhension de la pièce et ses enjeux. Interpréter les personnages et inventer la suite de l'histoire.

Un partenariat avec des ateliers philo est envisagé lorsqu'il en existe dans la commune.



## L'ÉQUIPE



### Hélène ARNAULT

Après sa formation à l'ENSATT, elle intègre la compagnie de théâtre d'objets TURAK avec laquelle elle tourne en Europe et en Asie. Depuis elle a joué entre autres sous la direction de Richard BRUNEL, Brigitte JACQUES, Christian VAN TRESKOW, Suliane BRAHIM, Bertrand SUAREZ PAZOS, Hala GHOSN, Joël DRAGUTIN, Emmanuel DEPOIX, Sabine GOUSSE, et André NERMAN lors d'une tournée aux États-Unis.

Comme auteure - metteuse en scène, elle a créé plusieurs spectacles mêlant théâtre d'objets, masque et jeu d'acteur. Sur la route avec Maréva Carassou, Viens voir dans ma tête, c'est pas rangé avec Jalie Barcilon et Elsa Tauveron, et avec Hélène-Lina BOSCH, Josy et Babel, barbares et blablabla à Berlin.

En 2010 elle co-fonde le comité 21, comité de lecture du jeune théâtre européen, où elle rencontre Olivier COLLINET et Thibault MAHIET. La même année ils créent le festival MAP qui donne à entendre les textes "coup de coeur" du comité.

En ce moment, elle tourne en Suisse Cornebidouille, un spectacle jeune public de marionnettes avec la compagnie Anadyomène et elle joue dans Qui tu es toi ? avec la compagnie Bouche à Bouche.

En tant que pédagogue, elle enseigne le jeu d'acteur depuis une quinzaine d'années en partenariat avec de nombreux théâtres.



## Thibaut MAHIET

Après deux ans au Théâtre-Ecole du Passage sous la direction de Niels Arestrup, il rencontre Gilbert Rault pour lequel il joue notamment L'histoire de l'oie de Michel Marc Bouchard ou Ma famille de Carlos Liscano. Avec Patrick Verschueren, c'est l'univers de Jean-Marie Piemme qu'il explore avec Ciel et simulacre et Passion selon Marguerite. Il participe à de nombreux projets autour des écritures théâtrales européennes avec le Théâtre Ephéméride, le Théâtre des Deux Rives (Corps de texte) et Le Schauspiel de Hanovre.

Il travaille l'alexandrin avec Redjep Mitrovitsa dans Les femmes savantes et L'école des femmes, découvre la langue de Jehan

Rictus avec Didier Perrier dans Putain d'vie. Il joue ensuite pour la Cie Les héritiers dans Un et mille enfants, puis pour la Cie Issue de secours dans Le chevalier de la Barre

Il continue son compagnonnage avec la Cie l'Échappée, comme comédien (Sam et la valise au sourire bleu, La petite marchande d'histoires vraies, Y'a d'la joie, Invasion de Jonas Hassen Kemiri), comme assistant à la mise en scène (Pierre de Patience, d'après Atiq Rahimi ou Fief, d'après David Lopez) ou comme concepteur vidéo.

Dans le même temps, il porte la parole des poètes d'hier et d'aujourd'hui dans les rues, les écoles et les collèges avec Place à la poésie ou les Brigades d'Intervention Poétique.



## Olivier COLLINET

Formé au Théâtre des 2 Rives à Rouen, puis au Conservatoire National de Région de Rouen dans la classe de Maurice Attias, son goût le porte à travailler principalement le théâtre contemporain, se permettant parfois des incursions vers le classique ou la poésie.

Il joue dans JérémY Fisher de Mohammed Rouabhi et Délivrez-nous du bien, d'après des textes de Michael Moore et Rodrigo Garcia, tous deux mis en scène par Patrick Verschueren ; La Marea de Mariano Pensotti ; Les Immatériels de Floriane Pinart, alliant danse et vidéo ; MODes d'Emplois d'après Rémi de Vos par le Cubilot Théâtre ; Le premier pas d'après, d'après les textes

du poète Norman Warnberg, mis en scène par Pierre Grammont ou encore Une maison en Normandie de Joël Dragutin.

Avec le comité 21 et lors de son festival, le Festival MAP il travaille à faire découvrir en France les auteurs contemporains européens fraîchement traduits en français et pas encore montés.

Parallèlement à ses activités sur le plateau, il dirige de nombreux stages et ateliers. Depuis un premier court-métrage Palettes, réalisé en 2009, il a multiplié les collaborations pour des vidéos de spectacles, des fictions ou des clips.



## Renaud BIRI – Création Sonore

Régisseur, technicien du son et musicien, Renaud est entré à Décor Sonore en 1995 comme objecteur de conscience ! Depuis son service civil et un diplôme des Arts et Techniques du son, il est resté l'un des principaux et indispensables acteurs des projets menés par Décor Sonore. Associé à toutes les créations de la compagnie depuis Les Monstration Inouïes, il est à la tête des opérations techniques, mais joue également dans plusieurs des spectacles (Les Chantiers de l'O.R.E.I, Les Kaléidophones) et participe aux actions de sensibilisation menées par la Fabrique Sonore.



## Matthieu PONCHELLE – Lumières

Régisseur polyvalent, Matthieu à fait ses armes au Théâtre Ephéméride à partir de 2001.

Il commence par accueillir des compagnies dans les théâtre de Rouen puis s'attaque à des créations lumières notamment avec la compagnie Ça va aller avec qui il tourne.

Actuellement au service de plusieurs compagnies régionales (la Piccola Familia, Le Chat foin...) pour le théâtre, il exerce aussi pour le théâtre de rue et la danse en régie générale.

## RETOURS DU COMITÉ DE LECTURE « À MOTS DÉCOUVERTS »

« Le traitement fait ici du thème du réchauffement climatique à destination du jeune public est le plus intéressant que j'ai lu depuis le début de la saison... L'univers et les personnages évoluent dans une grande tendresse loufoque que je trouve contagieuse. J'ai beaucoup aimé.»

« Très jolie pièce... Une fable très en résonance avec aujourd'hui, drôle et pédagogique sans jamais être donneuse de leçon. C'est vraiment bien du début jusqu'à la fin. »

« C'est un texte jeune public très tendre. Le tableau de la famille de Fauve est vraiment drôle. Une mère qui travaille dans le pétrole et écrase les pingouins, une grand-mère un peu fofolle, un cafard pour meilleur ami imaginaire et des amitiés compliquées. J'ai adhéré de bout en bout. »

« L'écriture est vraiment bien construite, avec Fauve en narratrice et actrice de son histoire, on se laisse embarquer. Les auteurs et autrice connaissent bien les acteurs et les enfants, cela se sent. La langue est vraiment agréable à lire et à parler. »

« La dimension d'urgence climatique et le cynisme des adultes est joliment traité. Trouver sa place quand on est différente et se faire aimer, dealer avec les mensonges et les quiproquos, être un adulte quand on est enfant, autant de grandes questions traitées avec douceur et intelligence. Le désespoir poétique de Fauve nous touche. Je ne saurais quoi dire de plus, le texte m'a fait voyager. »

« Je voudrais remercier les auteurs d'avoir inventé une mère marin et de décrire ses fonctions à bord. »

Compagnie  
**Fauve**

**11 rue de la liberté**

**93230 Romainville**

**06 09 13 82 69**

**[compagniefauve@gmail.com](mailto:compagniefauve@gmail.com)**